ALLOCUTION DE S.E. M. L'AMBASSADEUR GILBERTO DA PIEDADE VERISSIMO, PRESIDENT DE LA COMMISSION DE LA CEEAC, A L'OCCASION DE L'ECHANGE DES VŒUX AVEC LE PERSONNEL

Libreville, le 15 janvier 2021

Madame la Vice-présidente de la Commission
Mesdames et Messieurs les Commissaires
Madame et Messieurs les Conseillers
Mesdames et Messieurs les Directeurs
Mesdames et Messieurs en vos rangs, grades et qualités
Chers collègues et collaborateurs

Une année s'est achevée et une nouvelle lui succède. Nous passons ainsi de l'année 2020 à l'année 2021 qui s'est ouverte depuis quinze (15) jours seulement. Et il est devenu une tradition de s'échanger des vœux au cours du premier mois de chaque nouvelle année dans les institutions et organisations.

C'est ce rituel que nous suivons aujourd'hui avec l'organisation de cette toute première cérémonie de vœux du temps de la Commission et, selon les plus anciens, la toute première à la CEEAC. Permettez-moi donc de saluer cette initiative qui, loin de nous couper de notre environnement et ses réalités, nous y inscrit et enracine profondément au contraire.

Comment s'inscrire et être enraciné dans un environnement sans se laisser habiter par ses joies, ses angoisses et ses espérances ? Mais comment prendre leur pleine mesure sans les contempler rétrospectivement et explorer prospectivement les voies de nos espérances ?

Les cérémonies d'échange de vœux nous contraignent à cet exercice dont l'utilité pour une organisation comme la nôtre ne fait aucun doute. Une organisation, dont l'ambition est le service de l'intégration et de la Communauté qui en émerge, a besoin de regarder derrière pour mieux construire l'avenir dont la route se trace

avec notre présent. Dans un projet d'intégration, le regard vers l'arrière est toujours la meilleure manière de rêver d'un autre avenir à partir de notre présent.

Mesdames et Messieurs

Chers collègues et collaborateurs

Nous avons à notre compteur un peu plus de cent jours de marche commune. Outre la forte prégnance de la pandémie de la Covid19 qui a profondément bouleversé les habitudes de travail avec lesquelles nous nous étions familiarisés et n'a sans doute pas permis de libérer toutes nos énergies et de révéler l'ensemble de nos potentialités, ces cent jours ont été marqués par un travail collectif qui a rendu possible

- L'organisation réussie de notre retraite extra-muros de planification qui a conduit à l'adoption, dans un esprit de collégialité, à la fois d'un plan stratégique quinquennal 2021-2025 et d'un plan d'action prioritaire pour l'année 2021 ;

- L'organisation et la réalisation de deux (2) sessions de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement où la Commission a aidé la Communauté à construire le chemin choisi du compromis commun, et de la non indifférence. C'est ce que représente l'attitude envers la RCA manifestée dans les deux Déclarations y relatives et le soutien militaire que la région organise actuellement pour aider cet Etat membre ;

- La poursuite des programmes et projets en cours ;

- L'organisation et la réalisation d'une importante mission internationale d'observation électorale en République Centrafricaine (RCA) et d'appui technique aux autorités de la RCA ;

- L'organisation et la réalisation de la première étape d'une retraite intra-muros de lancement du travail d'élaboration d'une stratégie de mobilisation des ressources, qui doit nous conduire à la définition de concepts propres à la CEEAC pour l'importante activité que représente la Mobilisation de Ressources pour le fonctionnement de notre Organisation et le développement de la région de l'Afrique Centrale.

Autant de succès doivent nous faire prendre conscience de l'importance de travailler ensemble avec un grand souci de performance pour réaliser une vision porteuse de valeur ajoutée pour notre région, ses Etats et ses peuples.

Cette expérience nous permet de tirer une leçon : il est possible d'aller plus loin et même de déplacer des montagnes ensemble. Travailler et réussir ensemble est la voie la plus sûre pour réaliser de grandes et belles choses au service de la Communauté et de l'intégration.

Les choses durables sont le plus souvent davantage le fruit des combats ou batailles collectifs qu'individuels. C'est donc ensemble, habités par l'obsession de la performance et unis derrière une vision que nous devons entrer dans l'année 2021.

Je vous y exhorte vivement dans l'intérêt de la réussite de notre double ambition de réussir l'intégration régionale et la construction d'une Communauté dynamique. Mais nous ne pourrons relever ce défi de travailler ensemble, à la fois obsédés par la performance et l'unité derrière une vision mobilisatrice, que si nous sommes capables de surmonter quatre tentations qui sont devenues quelques des faiblesses principales à la CEEAC. Ces tentations et faiblesses ont pour noms individualisme, rétention généralisée de l'information, nationalisme et manque d'humilité.

Mesdames et Messieurs

Chers collègues et collaborateurs

L'individualisme auquel je fais allusion ici nous aveugle si souvent au point de nous refermer sur nous-même et de nous faire vivre dans l'illusion d'être chacun à lui tout seul une CEEAC, pour ne pas dire la CEEAC. Le même aveuglement nous conduit à transformer ce qui appartient à tous en droit en un bien privé et exclusif. Cette attitude est celle qui se cache derrière les rétentions d'information dont nous nous rendons coupables quotidiennement dans notre milieu professionnel. L'aveuglement dont je faisais écho nous conduit même à refuser de voir le monde tel qu'il est, c'est-à-dire avec la diversité et le pluralisme culturels qui le caractérise. Ce refus d'acceptation de la diversité et du pluralisme culturels devient très vite un attachement exacerbé à sa propre nation, donc un nationalisme étroit. Si le nationalisme cache déjà un manque d'humilité puisqu'il nous fait dire qu'il n'y a rien qui ait de la valeur en dehors de ce qui vient de ma propre nation, il s'appuie toujours sur un manque d'humilité individuel. Dans le milieu professionnel qui est le nôtre, ce manque d'humilité individuel se traduit par la tentation de croire qu'on est seul détenteur de la connaissance et de la science. Cette prétention nous conduit à douter des capacités des autres, voir à les mépriser. C'est cette prétention que beaucoup n'ont pas supporté dans nos Etats et les a amenés à nous imposer l'article 114 du traité révisé, un peu comme pour nous dire que nous n'étions point indispensables.

Il est donc non seulement de l'intérêt de la Communauté ou de la cause de l'intégration, mais aussi de notre propre Organisation qu'il est important que nous changions notre regard et tournions définitivement le dos aux faiblesses évoquées pour naître ou renaître à l'homme dont le profil est approprié au travail dans une organisation comme la nôtre et à la cause de l'intégration régionale. Un appel à cette conversion du regard et comportementale est rendue nécessaire par les défis

de la construction de la Communauté et de l'intégration régionale. Nul ne doute ici que c'est d'abord par des hommes et avec des hommes que se construiront une vraie Communauté et intégration régionale en Afrique centrale. Le capital humain est donc notre meilleur atout dans cette double ambition. J'aimerais que chacun ici garde à l'esprit ma conviction que c'est la qualité de ce capital humain qui fera à terme la différence dans la réalisation de notre ambition. C'est pourquoi, j'ai pris le risque d'adopter une attitude plutôt pragmatique dans l'application de l'article 114 du Traité révisé même si quelques-uns ici l'ont interprété inversement au point de se livrer à des combines et des manœuvres qui ont fini par miner ou saper leurs propres intérêts et celles de beaucoup d'autres dans l'organisation.

Le vin étant tiré, il faut le boire jusqu'à la lie tout en continuant à explorer les voies et moyens comme les fenêtres d'opportunité pour sortir des embûches que pose l'application de cet article sans faire perdre à l'organisation les quelques talents dont elle dispose et tout en pavant la voie au renouvellement du personnel et à la recherche des profils expérimentés et de très grande qualité qui, contrairement à ce que nous pouvons penser, existent bel et bien dans nos Etats, pour faire face aux défis actuels de la construction de la Communauté et de l'intégration régionale. Autant j'en appelle à la fin des procès d'intention quant à la mise en œuvre de l'article 114, autant j'aimerais que ceux qui sont atteints par l'âge de la retraite et ceux qui ont perdu toute motivation et goût pour la performance comprennent que leur honneur réside dans le choix libre ou consentie d'autres chemins d'accomplissement personnel. Ce chantier sera ouvert très prochainement, dès que les conditions de recrutement progressif d'un nouveau personnel seront réunies et implémentées.

Mesdames et Messieurs

Chers collègues et collaborateurs

Il m'a souvent été donné de percevoir une angoisse chez certains parmi nous quant aux ressources dont leurs services respectifs ont besoin pour la mise en œuvre des Plans qui sous ma direction ont été élabores, les Plan d'Actions Prioritaires 2021 et le Plan Stratégique quinquennal 2021-2025. Même si certains d'entre nous ont pu interpréter la lenteur dont l'explication se trouve principalement dans la modicité et l'imprévisibilité des ressources financières comme un manque d'intérêt par certaines activités, j'aimerais souligner ici avec force la claire conscience que j'ai du lien entre performance et capacités.

En clair, je sais que l'exécution de notre ambitieux Plan d'Actions Prioritaires 2021 prévoyant de nombreuses actions autour des questions aussi diverses que la contribution de l'Afrique centrale à la mise en œuvre de la ZLECAF, la mise en place d'une Banque de Développement et d'un Fonds de Coopération et de Développement, le développement de projets d'infrastructures d'intégration physique, la libre circulation des personnes et des biens, l'amélioration de la sécurité maritime, le renforcement des liens avec les institutions spécialisées de la Communauté, la revitalisations de la chambre de compensation et la mise en place du parlement régional risque d'être difficile, faute de ressources humaines et matérielles suffisantes.

C'est en réalité le moment que j'attendais pour vous inviter à développer un esprit de créativité au regard des affaires de la Communauté, à renforcer votre capacité à vous offrir à la CEEAC au lieu de chercher seulement qu'elle nous apporte des conditions de vie meilleures dont nous rêvions avant d'y entrer, ainsi que votre capacité d'imagination capable d'aider à trouver comment faire plus avec peu au lieu de faire des difficultés «une chaise pour s'asseoir».

Permettez-moi de conclure mon propos par ces mots.

Pour chacun de vous et pour les membres de chacune de vos familles, je formule les vœux d'une bonne et heureuse année 2021.

Qu'avec cette année, qu'il vous soit donné de goûter aux bénéfices de la santé, de la prospérité, de la paix et de la réussite professionnelle.

Qu'il vous soit donné aussi d'en tirer la vitalité, l'énergie et la passion que requière l'engagement au service d'une cause comme la construction de l'intégration régionale et d'une Communauté capable de transformer le destin et la vie des peuples de notre région d'Afrique centrale.

Bonne et Heureuse année 2021 à chacun et à tous !

Je vous remercie de votre attention.